



29 janvier 2019

Franck Bouysse, un sculpteur de mots

L'écrivain aime la rocaille des sentiments, l'animalité de la ruralité. Vendredi, il présentera son p'tit dernier, *Né d'aucune femme*.

On aime

« **De la dentelle.** » Solenn, libraire au Vent des Mots, dit vrai. L'écriture de Franck Bouysse, publié à la Manufacture de livres, est ciselée. Il faut lire *Plateau* ou *Glaise* pour s'en convaincre. Cet auteur aime la rudesse paysanne, cette condition humaine inéluctable, pesante. Il poétise ses paysages, ces infinis qui donnent du rêve autant qu'ils enferment les personnages.

Vendredi, l'écrivain évoquera son dernier ouvrage, *Né d'aucune femme*, paru le 10 janvier. « **Le domaine était perdu au milieu de la forêt, un vrai repaire à sangliers et à sauvagines.** » Ainsi, Rose décrit les lieux du maître de la forge, dans ses cahiers. L'adolescente n'a que l'écriture pour la sortir des ténèbres et donner consistance à son existence volée, souillée.

Le conte est noir. Une vieille Folcoche, de la mort-aux-rats, un monastère transformé en asile... On se verrait bien dans notre Bretagne automnale, inquiétante, dans ces vieilles demeures familiales que dépeint si bien François Vallejo dans *Ouest*.

Oui, le p'tit dernier de Franck Bouysse est dur comme du granit. Les personnages sont des voix qui hurlent un destin implacable. Ce roman choral est impressionnant. Il



Franck Bouysse, à la librairie Au Vent des Mots, vendredi 1^{er} février.

CRÉDIT PHOTO : PIERRE DEMARTY

remue corps et âme.

Il faut donc écouter son auteur en parler. On n'entend jamais assez les écrivains.

Loïc TISSOT.

Vendredi 1^{er} février, de 17 h à 19 h, rencontre-dédicace avec Franck Bouysse, à la librairie Au Vent des Mots, 7, rue du Port. *Né d'aucune femme*, à la Manufacture de livres, 333 pages, 20,90 €.